

Questions et remarques diverses

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1901)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mais je sais que dans tout le sud-est de la France, il n'est pas un professeur ecclésiastique qui ne soit pas convaincu de la rotation de la terre ; d'ailleurs je ne vois pas en quoi consiste le point de vue théologique, car aucun traité actuel de théologie ne s'occupe de la rotation de la terre.

Ceci me conduit à penser que l'Astronomie moderne est encore taxée d'hérésie. Est-ce exact ?

Cette pensée n'a plus sa raison d'être de nos jours ; autrement, tous les professeurs ecclésiastiques que je connais et qui enseignent l'Astronomie seraient des hérétiques.

Un ecclésiastique a-t-il le droit d'enseigner l'Astronomie d'après les théories modernes et d'affirmer la rotation de la terre ?

Ce que j'ai dit plus haut répond suffisamment à cette question. J'ajouterai seulement que le fait de la condamnation de Galilée pour son affirmation de la rotation de la terre est le seul exemple que je connaisse d'une immixtion d'un tribunal ecclésiastique dans une question purement scientifique. Est-il besoin de rappeler que la sentence de ce tribunal ne fut jamais ratifiée par son président et par suite n'a jamais eu besoin d'être rapportée ?

Permettez-moi, monsieur le Directeur, de vous dire avec quelle satisfaction j'ai accueilli la fondation de votre Revue, comme tribune ouverte à tous les membres de l'enseignement et permettant d'y émettre des idées qui ne pourraient guère se faire jour ailleurs. Les deux années déjà parues de cette Revue montrent bien que vous savez réaliser cette partie de votre programme (en particulier : la première correspondance de M. Brocard sur la fonction $y = \frac{ax^2 + bx + c}{a'x^2 + b'x + c'}$).

Agréez, etc.

R. FOUILLIAND.

Questions et remarques diverses.

Dans une lettre personnelle récente, notre excellent collaborateur et ami le commandant Brocard s'exprime ainsi :

« Le hasard des lectures et des ouvrages consultés donne fréquemment lieu à des trouvailles inattendues qui, ne répondant pas à l'ordre d'idées du moment, demeurent inconnues des chercheurs à qui elles seraient utiles. Je crois qu'il conviendrait d'ouvrir ici une colonne à leur intention. Elle serait intitulée, par exemple : *Petites remarques pour l'histoire et l'enseignement des sciences mathématiques.* »

« Les notes ainsi recueillies feraient profiter nos collègues de beaucoup de résultats qu'ils seraient certainement dans l'impossibilité de rencontrer au cours de leurs recherches habituelles. »

L'idée nous paraît en effet heureuse. Mais, dans l'impossibilité maté-

rielle où nous sommes de multiplier les rubriques, sous peine de compliquer les choses et de rendre les recherches pénibles, le mieux, nous semble-t-il, est de faire figurer les petites notes dont il s'agit dans la Correspondance, sous le titre « Questions et remarques diverses ».

Ces notes, dont nous commençons la publication immédiatement, porteront des numéros d'ordre, afin de simplifier les indications bibliographiques ultérieures, mais il est bien entendu que nous ne publierons pas régulièrement ni systématiquement de réponses.

Les réflexions que les remarques dont il s'agit pourraient provoquer trouveront place tantôt dans la Correspondance, si elles sont brèves, tantôt dans des articles plus ou moins étendus.

LA RÉDACTION.

1. — *Analogies fausses en Mathématiques.* — Ne pourrait-on réunir sous ce titre la série, peu étendue d'ailleurs, des propositions inexactes fondées sur l'analogie en Géométrie et dans les diverses branches des Mathématiques. Il arrive aux jeunes mathématiciens de les formuler assez souvent; il conviendrait de chercher le moyen de leur éviter ce mécompte.

H. B.

2. — *Imprécision des quantités évaluées en nombres de six chiffres et plus.* — On rencontre assez fréquemment dans les ouvrages scientifiques des nombres de six chiffres et plus, qui ont la prétention de représenter des résultats de mesures ou différentes évaluations numériques, par exemple, la superficie d'un terrain de plusieurs hectares en mètres carrés; la distance entre deux stations en hectomètres et décimètres; l'altitude d'un repère, en mètres et millimètres; le rendement d'une coupe de bois en stères et décimètres cubes; le bilan d'une société financière, en millions de francs et centimes, etc.

La bibliographie de ces fantaisies numériques aurait quelque utilité, ne serait-ce que pour montrer l'abus qu'on fait des chiffres, auxquels on est porté à attribuer naïvement une sorte de puissance magique.

Je propose de réunir ici quelques spécimens de ces nombres.

H. B.

3. — J'ai vu dans les ouvrages scientifiques la locution *experimentum crucis* pour désigner l'expérience décisive qui tranchera entre deux hypothèses.

Cette locution est, paraît-il, de Bacon. Pourrait-on me dire à quel endroit de ses œuvres?

Par la même occasion, voudrait-on vérifier où se trouve la définition de l'art : *homo additus naturae*, qui lui a été attribuée?

H. B.